

# Le Quotidien de l'Art

Mardi 9 avril 2019 - N° 1699

**CANADA**

**L'Art Gallery of Ontario  
vend 17 toiles**

p.2

**BRÉSIL**

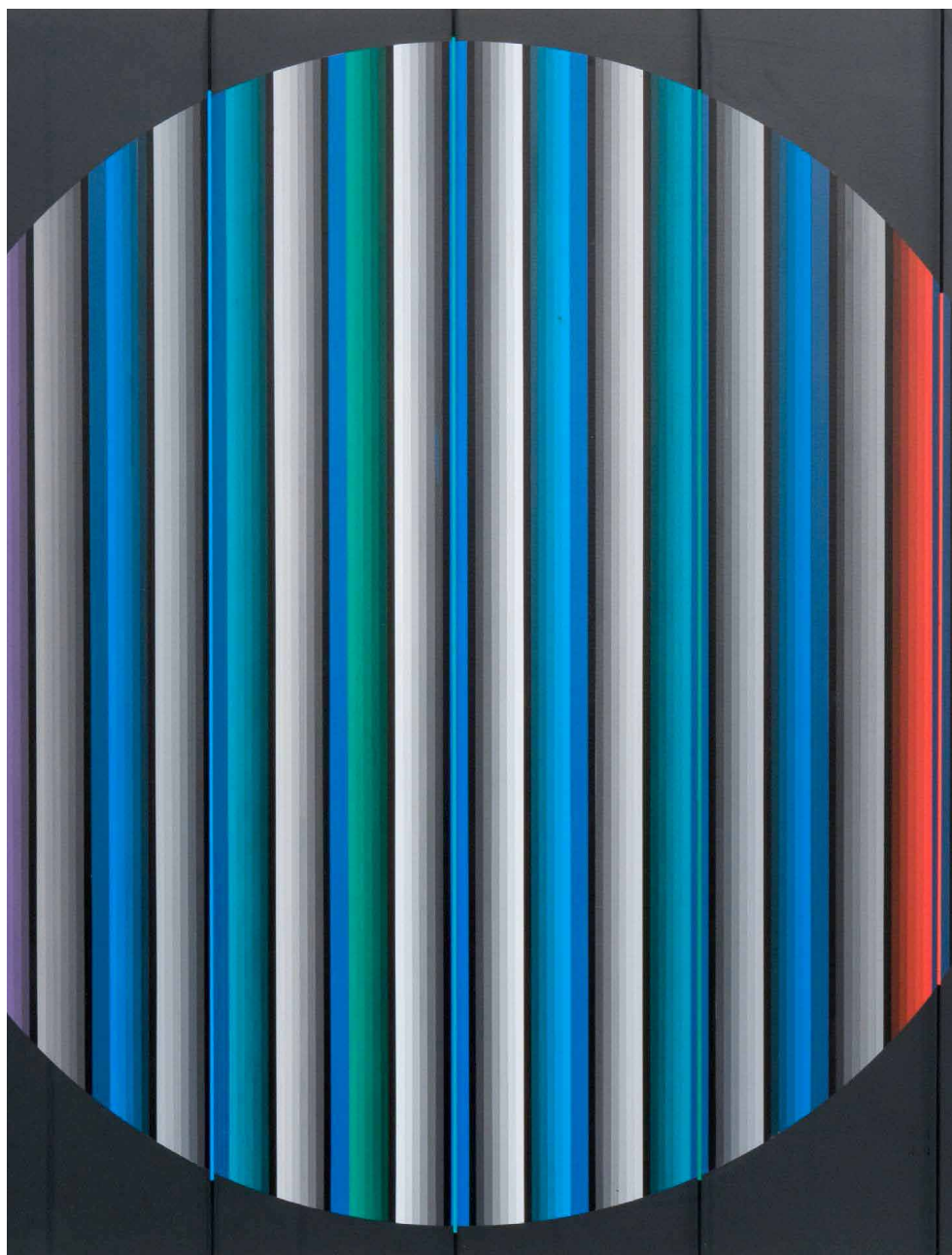
**Succès inédit pour SP-Arte**

p.5

**FOIRES**

**Art Paris : les collectionneurs  
français conquis, les étrangers  
à séduire**

p.6



**NOMINATIONS**

**Sciama au musée des  
impressionnistes  
Giverny**

p.4



**FOIRES**

**Le PAD fait le plein**

p.5

## FOIRES

# Art Paris : les collectionneurs français conquis, les étrangers à séduire

Le blocage des Champs-Élysées samedi a peu impacté la fréquentation de la foire qui franchit un palier qualitatif.

Par Armelle Malvoisin



Courtesy Valérie Bach.

Stand de la galerie Valérie Bach - La Patinoire Royale (Bruxelles) à Art Paris Art Fair, avec les œuvres de cinq femmes : Olga de Amaral, Alice Anderson, Gisela Colon, Agnès Thurnauer et Joana Vasconcelos.

Courtesy Galerie Jérôme Poggi.

Anna-Eva Bergman,  
*N°45-Montagne ailleurs,*

1969. Galerie Jérôme Poggi.

63 250 visiteurs se sont rendus à Art Paris en cinq jours, soit 8 % de plus qu'en 2018. Une belle victoire pour les organisateurs du salon face au blocage du quartier le fameux samedi des « gilets jaunes » : un seul point d'entrée, par le pont Alexandre III depuis La Tour-Maubourg (le seul métro ouvert aux alentours), était possible pour accéder au Grand Palais. Quelque 6 000 amateurs très motivés ont fait le déplacement le samedi, contre plus de 10 000 personnes (dont des familles avec poussettes) le dimanche.

## Tendance féminine

Il faut dire que l'édition était particulièrement réussie, avec son parcours curaté par Aware (Archives of Women Artists, Research & Exhibitions) donnant une belle visibilité aux artistes femmes, très minoritaires sur le marché de l'art. Nombre de galeries françaises à l'audience internationale qui ne fréquentaient pas la foire ont franchi le pas cette année, tel Jérôme Poggi avec un *solo show* d'Anna-Eva Bergman (1909-1987), encore sous-cotée en France. Rassuré de voir les

galeries Art : Concept et Praz-Delavallade à ses côtés sous la nef (avec respectivement un *solo show* d'Ulla von Brandenburg et de Pierre Ardouvin), le galeriste français parlait d'une « foire devenue plus qualitative, qui a sa place à côté de la FIAC » (où il expose aussi dans le secteur des artistes émergents à l'étage). Quid de son retour en 2020 ? « Trop tôt pour le dire », avançait-il dimanche soir, dans l'attente de la confirmation de la vente d'une importante toile pour 250 000 euros. Même réponse pour la galerie Univer, qui a fait découvrir le travail de tressage d'herbes de Marinette Cueco (femme du célèbre peintre Henri Cueco) aux visiteurs de la foire, dans une fourchette de prix allant de 1000 à 16 000 euros. « On travaille pour l'avenir. On verra dans deux semaines si des ventes se concrétisent à la galerie [où un *solo show* de l'artiste est à voir, ndlr] ».

## Succès pour Valérie Bach

À la galerie Livinec (habituée de la foire), les toiles et papiers de Bernadette Bour, unique femme du groupe /..





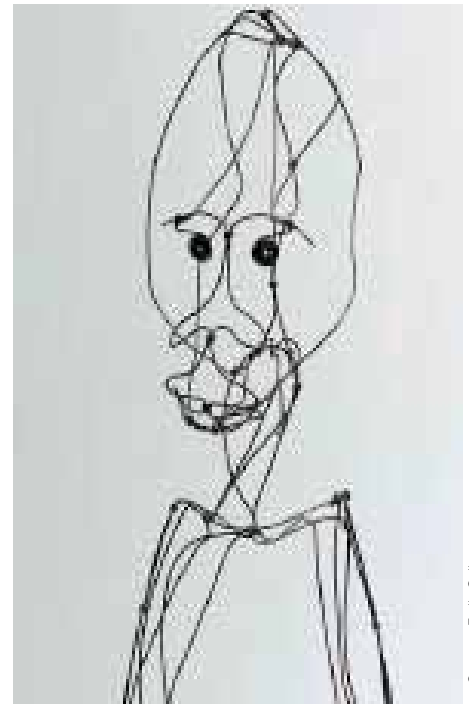
Courtesy galerie Paris-Beijing.

Gözde Ilkin, *Rustle*,  
2018, technique mixte sur tissu, 100 x 148 cm. Galerie Paris-Beijing, Paris.

Supports/Surfaces, étaient à redécouvrir, entre 4 000 et 30 000 euros. « *Les gens n'en reviennent pas de voir des œuvres d'une telle qualité à des prix si accessibles* », commentait la galeriste. Dans une gamme de prix similaire, les œuvres de Karina Bisch (en focus Aware) sont bien parties à la galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico. Pour sa première participation à Art Paris, la galerie Valérie Bach - La Patinoire Royale (Bruxelles) s'est aussi laissée séduire par le thème de la création au féminin. Son stand montrait pas moins de cinq femmes : Olga de Amaral, Alice Anderson, Gisela Colon, Agnès Thurnauer et Joana Vasconcelos, qu'elle a toutes vendues entre 5 000 et 450 000 euros, essentiellement à des nouveaux clients français. « *Je reviens l'an prochain* », assure-t-elle. Si le succès commercial était au rendez-vous chez nombre de galeries, nombre d'entre elles faisaient tout de même remarquer la quasi absence de clientèle internationale, au profit de collectionneurs venus de toute la France.

### Carton plein pour Angel Alonso

Michel Soskine se félicitait de revenir après trois ans d'absence, avec un *solo show* d'Angel Alonso (1923-1994), peintre espagnol naturalisé français après avoir fui le régime franquiste, ami de Nicolas de Staël et de Pierre Tal Coat, ayant refusé d'être exposé de son vivant. « *Son œuvre radicale a séduit le public* », s'est réjoui le galeriste, qui a cédé toutes les œuvres présentées, entre 4 500 et 75 000 euros, lesquelles avaient figuré dans les deux rétrospectives consacrées à l'artiste en Espagne et en France, respectivement en



Courtesy Freijo Gallery.

Germán Cueto,  
*Personaje*,  
1942. Freijo Gallery.

1996 et 2013. Avec un *group show* de sept artistes, la galerie Paris-Beijing parle d'une année exceptionnelle. Trois artistes ont particulièrement reçu l'adhésion des collectionneurs, entre 2 000 et 8 000 euros : Léa Belousovitch avec ses dessins aux crayons de couleur sur feutre, Baptiste Rabichon avec ses photomontages poétiques et l'artiste textile turque Gözde Ilkin.

### Ventes en cascade chez les Latino-Américains

Le focus sur les artistes d'Amérique latine a également trouvé son public. Les sculptures de métal et de verre du Brésilien Túlio Pinto ont été prises d'assaut à la galerie parisienne Un-Spaced. Mark Hachem a vendu une douzaine de pièces de Carlos Cruz-Diez, Jesús-Rafael Soto et Dario Pérez Flores, entre 12 000 et 200 000 euros, ainsi que plusieurs œuvres du Vénézuélien César Andrade et du Colombien Daniel Samper, autour de 12 000 euros pièce. La Freijo Gallery de Madrid était fière de présenter deux artistes mexicains : Felipe Ehrenberg (1943-2017), dont la Tate possède un ensemble d'œuvres, et Germán Cueto (1893-1975) qui a fait partie de l'avant-garde mexicaine des années 1920 à 1940 et eu une rétrospective en 2004, au Reina Sofía à Madrid. Largement montrés dans des musées au Mexique, les deux artistes ont convaincu les collectionneurs qui ont dépensé entre 8 000 et 40 000 euros. Comme d'autres, la galerie promet de revenir...